



Extrait du Histoire des arts académie de Rouen

<http://histoire-des-arts.spip.ac-rouen.fr/spip.php?article201>

Titre

- RESSOURCES - ABECEDAIRE - T -

Date de mise en ligne : lundi 26 octobre 2015

Description :

Comment comprendre et exploiter le titre d'une oeuvre ?

Copyright © Histoire des arts académie de Rouen - Tous droits réservés

Titre

Comment comprendre et exploiter le titre d'une oeuvre ?

- Cinéma :

Le titre d'un film peut être :

1. Le nom du personnage principal : *Laura* de Otto Preminger (1944)



Otto PREMINGER, *Laura* (1944)

2. Une métaphore : *Boulevard du Crépuscule* de Billy Wilder (1950) : le boulevard c'est cette immense ligne droite de solitude pour la star du cinéma muet qui déçoit quand naît le parlant, l'extinction d'une étoile, d'une « star »



Billy WILDER, *Boulevard du crépuscule* (1950)

3. Une expression ironique : *Les Sentiers de la Gloire* de Stanley Kubrick (1957) : les tranchées sont les sentiers de l'horreur, de l'injustice, du carriérisme.

4. Une périphrase : *L'Homme qui aimait les femmes* de François Truffaut (1977) est le héros de ce film fasciné par les femmes dont « les jambes sont des compas qui arpentent le globe en tous sens, lui donnant son équilibre et son harmonie ».

5. Une illustration : *L.627* de Bertrand Tavernier (1992) : la référence à l'article du code de la santé publique prohibant la consommation et le trafic de stupéfiants, ce qui est au coeur de ce film sur le quotidien d'une brigade de police.



Bertrand TAVERNIER, *L.627* (1992)

6. Un néologisme : *Il Vitelloni* de Federico Fellini (1953) qui désigne ses personnages de jeunes oisifs est une création à partir du mot italien « vitello » qui veut dire « veau ».

- Lettres

1. De par sa forme, un titre peut être court, souvent nominalisé, ou parfois long, verbal : *À l'orée du pays fertile* de Jacques Lacarrière ; *Celui qui n'avait jamais vu la mer* de Jean-Marie Gustave Le Clézio.

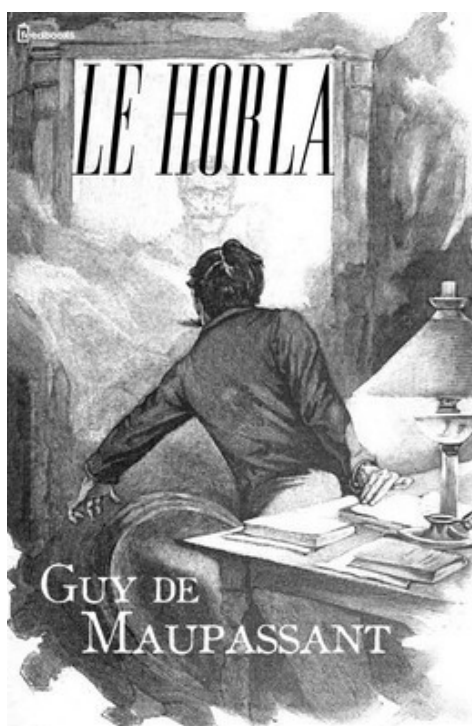
2. Un titre peut nommer le personnage principal de l'histoire ; il est dit alors « éponyme » : *Antigone* de Jean Anouilh, qui signifie étymologiquement « celle qui s'oppose », au théâtre.

3. Il peut représenter le personnage principal par une périphrase : *Un coeur simple* de Gustave Flaubert, qui désigne l'héroïne *Félicité*, prénom dont il faudrait se demander la raison en s'aidant du contenu de la nouvelle. Dans ce cas, il faut essayer d'en explorer toutes les significations.

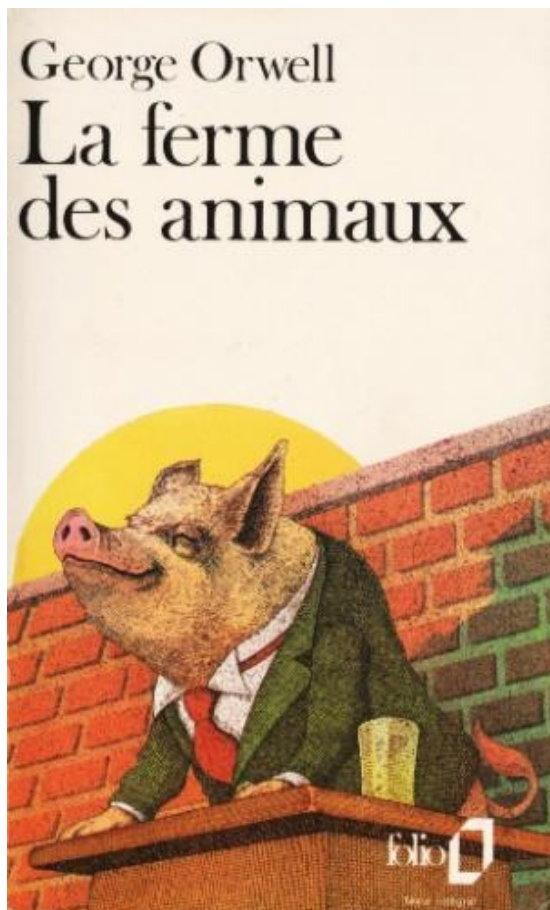
4. Un titre peut être une métaphore : *Le quatrième mur* de Sorj Chalandon, qui désigne la limite virtuelle entre la scène et le public au théâtre.



5. Un titre peut être un néologisme ; il faut alors se demander comment il a été forgé et son rapport avec le contenu de l'histoire : *Le Horla* de Guy de Maupassant, nouvelle fantastique (à mettre en relation avec *horsain*, étranger en cachois).



6. Un titre peut être illustratif de l'oeuvre : *La Ferme des Animaux* de Georges Orwell, du nom du lieu où se déroule l'action et des personnages qui la font.



7. Il peut être plutôt en rupture : *Le Bal d'Irène* Némirovsky, qui en fait n'a pas lieu.

8. Il peut contenir une portée ironique parfois : *Cannibale* de Didier Daeninckx, qui reprend ainsi l'appellation péjorative et erronée que les Parisiens visitant l'Exposition coloniale de 1931 attribuent aux Kanaks, peuplade de Nouvelle-Calédonie, à qui l'on fait adopter un comportement sauvage.

9. Certaines oeuvres n'ont pas de titre. Les premiers mots en font alors office.